



A l'attention de :

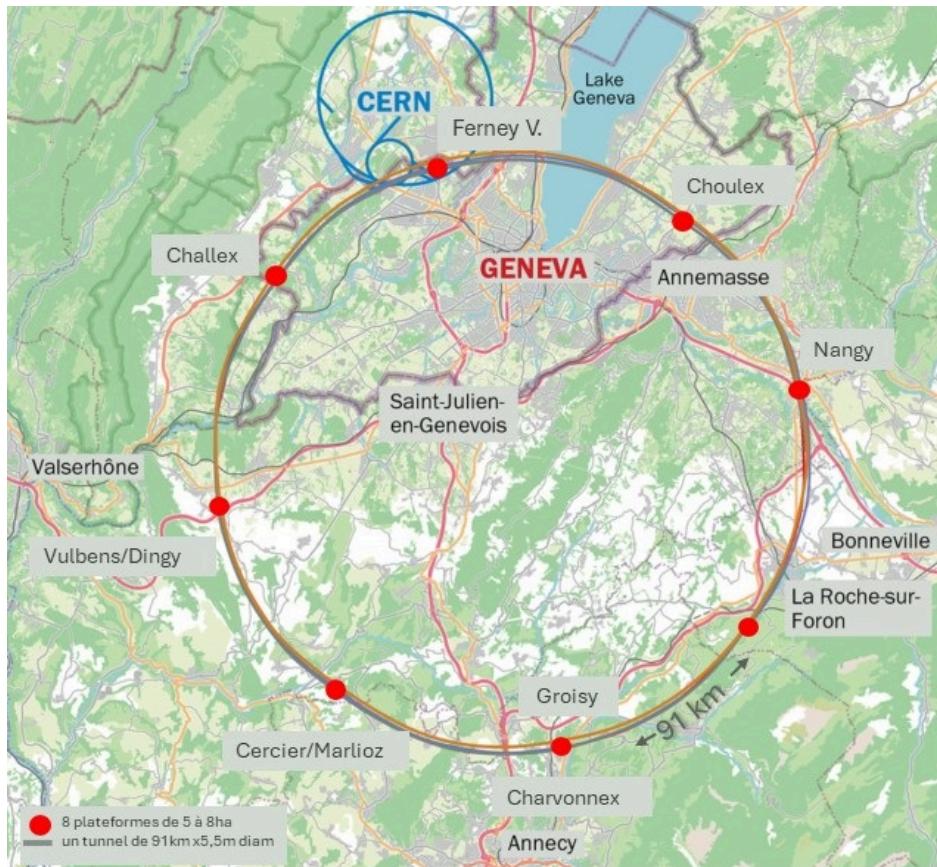
Madame, Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs, les candidats aux élections municipales du 15 et 22 mars 2026.

Madame, Monsieur,

CO-CERNés est un collectif franco-suisse qui s'interroge sur la pertinence du projet de futur collisionneur du CERN qui risquerait, s'il est réalisé, de fortement impacter les territoires, la population et l'environnement de la Haute Savoie et l'Ain (pays de Gex). A l'approche des élections municipales, nous aimerions vous sensibiliser à ce projet afin que vous puissiez affiner votre position et vous dire, d'ores et déjà, que nous sommes disponibles pour en discuter avec vous.

Le projet :



Le CERN évalue actuellement la faisabilité d'un nouveau collisionneur de particules, le **FCC (Future Circular Collider)**. Ce projet consisterait en un tunnel de **91 km de circonférence**, enfoui à **plusieurs centaines de mètres sous terre (en moyenne 240 m)**. Il passerait sous le lac Léman et contournerait le massif du Salève.

8 puits d'accès seraient répartis sur le tracé, dont un en Suisse. Ces puits mèneraient à autant de **sites de surface**, destinés à accueillir des **infrastructures industrielles lourdes** nécessaires à la construction, à la ventilation, à la maintenance et au fonctionnement de l'accélérateur : bâtiments techniques, aires de stockage, installations électriques, systèmes de refroidissement, transformateurs, et potentiellement des stations de traitement des eaux. En profondeur, d'**immenses cavernes souterraines** seraient creusées à certains points du tunnel afin d'abriter les détecteurs géants de particules. Ces cavernes, de plusieurs dizaines de mètres de hauteur, serviraient aux expériences scientifiques majeures du projet. Elles seraient reliées aux sites de surface par des puits verticaux permettant l'acheminement du matériel et l'accès du personnel.

Si ce projet devait se concrétiser, le chantier — dont la durée s'étalerait sur 12 ans, **2033-2045** — aurait un **impact considérable sur toute la région**. Le creusement du tunnel et des cavernes générerait **6,3 millions de mètres cubes de déblais** en place, composés à 95 % de molasse. Leur évacuation entraînerait un trafic intense d'engins de chantier, générant bruit, poussières et pollution, ainsi que l'occupation de vastes espaces pour le dépôt et le stockage de ces matériaux.

Outre l'extraction des déblais, la phase de construction nécessiterait l'acheminement massif de matériaux tels que le béton — impliquant une **consommation colossale de sable**, dans un contexte de raréfaction de cette ressource — ainsi que de grandes quantités de métaux et d'autres ressources, parfois précieuses.

Ce projet représenterait un **coût exorbitant**, tant sur le plan économique qu'environnemental, avec un **bilan carbone particulièrement élevé**, incompatible avec les impératifs actuels de sobriété énergétique et de lutte contre le dérèglement climatique.

Sans remettre en cause l'existence du CERN ni sa contribution historique à la science, notre collectif s'interroge sur la **pertinence d'un projet d'une telle envergure** (emprise territoriale, financière, environnementale, énergétique, irréversibilité...), à l'heure où nos sociétés font face à l'effondrement de la biodiversité et au changement climatique. De nombreuses voix issues de la communauté scientifique s'élèvent également contre ce projet.

Le collectif Co-Cernés est né en **novembre 2023**, de cette mobilisation citoyenne dans le Pays de Gex, en Haute-Savoie et au-delà. Il rassemble des citoyens, des habitants, des riverains du projet, des scientifiques, des agriculteurs, ainsi que **27 associations françaises et suisses**, inquiètes face au projet de Futur Collisionneur Circulaire (FCC) porté par le CERN.

Afin de se donner davantage de moyens et de visibilité, le collectif s'est constitué en **association début 2025**. De l'autre côté de la frontière, **Co-Cernés Suisse** s'est également structuré pour suivre le projet et en analyser les impacts au plus près.

Nous ne sommes ni technophobes ni opposés à la science. Nous pensons au contraire que la recherche publique doit être mise au service des enjeux majeurs du XXI^e siècle — climat, biodiversité, solidarité — et non détournée au profit de projets

titanesques, déconnectés des besoins des populations, aux coûts environnementaux et financiers massifs.

Le problème le plus important, à notre avis, viendrait des **gravats** qui seraient extraits du tunnel de 6,50 m de diamètre et des grandes cavernes (usines souterraines). Cela représenterait entre 16 et 20 millions de tonnes de gravats qui seraient enfouis dans un rayon de 100 km autour du projet occasionnant un trafic supplémentaire énorme de camions : on estime à un million de camions uniquement pour les gravats, sans compter les terrassements, le sable, le béton, l'acier, l'installation de convoyeurs, tunneliers, logements pour les travailleurs, sur des routes déjà très saturées en Haute Savoie. De plus, environ 80 communes pourraient être concernées par les traversées de camions et/ou par les dépôts.

L'emprise foncière serait de 160 ha de terres agricoles ou arables qui deviendraient ensuite propriété de l'Etat et sur lesquels le CERN ferait ce dont il aurait envie. Ce serait un saccage de nos paysages et de notre agriculture : le Zéro Artificialisation Nette ne semble pas concerner ce projet !

Le projet aurait également des conséquences sur le **réseau hydrographique** car certains des puits d'accès verticaux traverseraient des nappes phréatiques. Le tunnel de 91 km de circonférence (240 m de profondeur en moyenne) traverserait des failles non étanches pouvant affecter le débit de certaines sources karstiques en surface. Mais certaines de ces sources alimentent des nappes phréatiques qui sont exploitées pour le captage des besoins en eau potable de la population locale. Le CERN ne peut pas répéter l'erreur faite sur le tunnel existant du LHC qui rejette environ 2000 m³/jour d'eau depuis 40 ans du système karstique de l'Allondon dans le Pays de Gex, car incapable de construire une voûte étanche.

D'autre part, il nécessiterait une **consommation importante d'eau** pour la construction et l'exploitation, qui viendrait en conflit avec l'usage quotidien de la population (en 2024 et 2025, 6 communes sont ravitaillées à proximité du projet et constitue un secteur en alerte chaque année).

La consommation électrique dont le collisionneur aurait besoin serait faramineuse non seulement pour la construction mais aussi pour son fonctionnement, s'il devait entrer en activité. Il est estimé à 4 TWh en plein fonctionnement ce qui nécessiterait la construction d'un EPR dans la vallée du Rhône.

Plusieurs autres conséquences négatives seraient à envisager aussi : l'afflux de population nouvelle, la construction d'infrastructures routières ou ferroviaires, le bruit, la poussière, la radioactivité... Vous comprendrez donc notre inquiétude et celle de la population, qui, dans les réunions publiques que nous organisons, est effarée par la dimension pharaonique de ce projet.

Pour finir, un problème et non des moindres, est celui du **déni démocratique** : alors que le CERN travaille depuis 10 ans sur sa faisabilité, les citoyens n'ont été informés qu'à partir du printemps 2024, et souvent par notre collectif, tandis que d'autres citoyens, encore plus nombreux, ignorent tout de ce projet.

Pourtant les conséquences seraient très importantes si Le FCC se faisait et nous souhaitons vous faire part de nos préoccupations.

Ces élections municipales sont donc l'occasion pour nous de vous informer, si vous le souhaitez, soit en présentiel ou par tout autre moyen que vous pourriez nous proposer.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre considération la meilleure.

Pour Co-CERNés,

Liens utiles :

Descriptif du projet - dossier de presse Co-CERNés :

[Dossier-de-presse-Co-CERNes-2026012.pdf](#)

Etude de non-faisabilité NOE21:

https://www.noe21.org/_files/ugd/ffb10e_9fd185e067da495195017c5b1d514e3d.pdf



[Se désabonner](#) | Gestion de l'abonnement

Contact : contact@co-cernes.com